

AUTUN 85.4

43-45 RUE DE LA GRILLE

Fouille de sauvetage

1985

AUTUN (Saône-et-Loire)

RUE DE LA GRILLE

Fouille de sauvetage

1985

AUTUN - 45, RUE DE LA GRILLE

Fouille de sauvetage

Avril - Juillet 1985

CIRCONSTANCES DE LA FOUILLE

L'O.P.A.C. de Saône-et-Loire ayant décidé la construction de 40 logements H.L.M. sur les terrains laissés libres par la démolition des entrepôts de la Société Autunoise de Construction, aux 43-45 rue de la Grille à Autun, un délai de trois mois a été accordé au service municipal d'archéologie pour permettre le sauvetage des vestiges gallo-romains que l'on pouvait s'attendre à découvrir dans ce quartier qui avait dans le passé livré un certain nombre de mosaïques importantes. Malheureusement ce délai ne s'accompagnait d'aucun moyen financier : par conséquent, seule la partie ouest de la parcelle a pu être fouillée, et seulement dans ses niveaux les plus récents. Devant les difficultés rencontrées (profondeur des vestiges, absence de personnel compétent), nous avons en effet décidé de privilégier la reconnaissance du plan, dans le dernier état de la construction antique.

EQUIPE DE FOUILLE ET MOYENS MATERIELS

Ont participé à la fouille, sous la direction d'Alain REBOURG, archéologue municipal d'Autun :

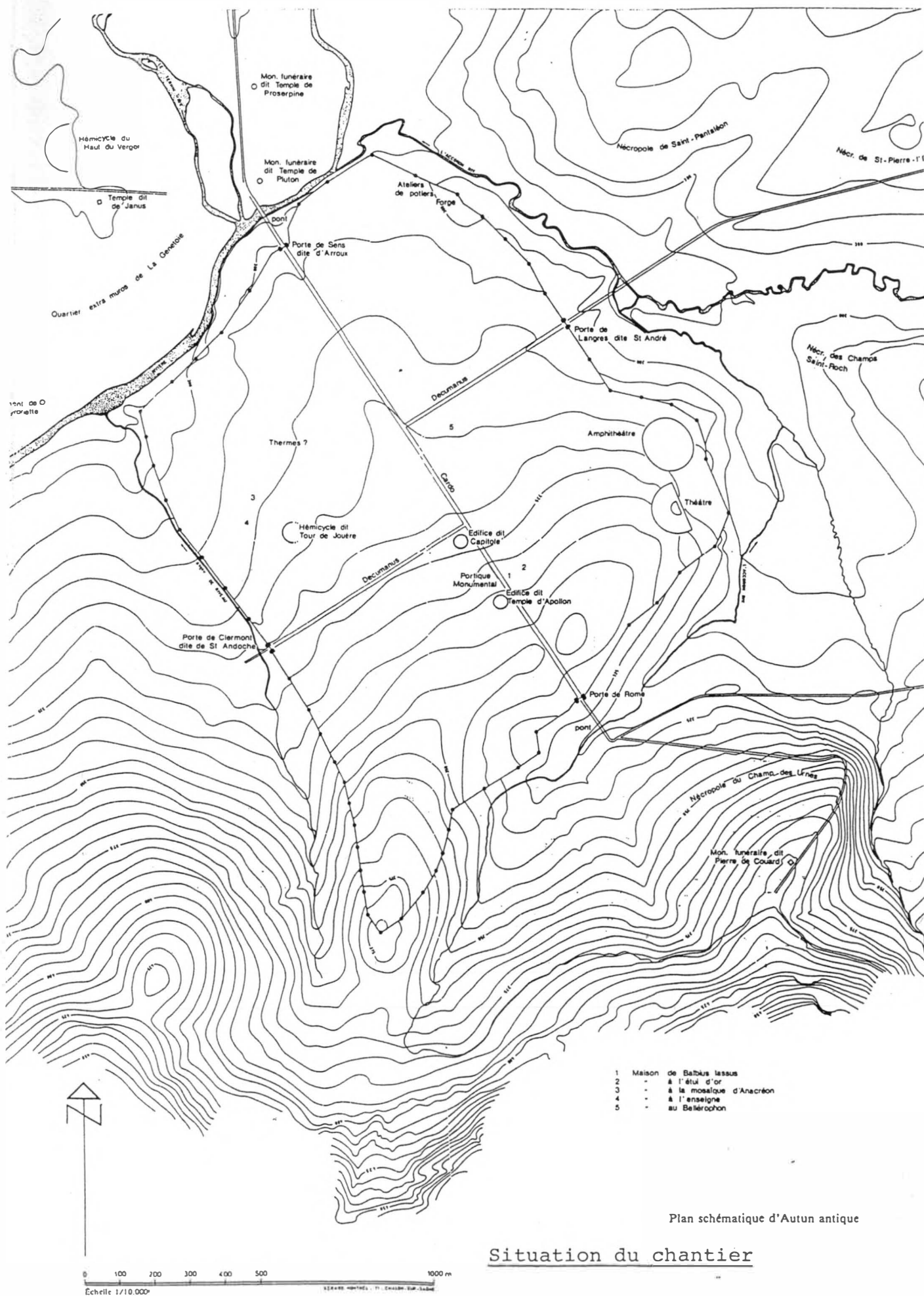
- Suzan GLOVER (encadrement)
- Fabienne CREUZENET (enregistrement du mobilier)
- Salim GRAOUI
- Daniel SOTTY
- le Groupe archéologique de la Société Eduenne
- l'équipe d'Histoire et Nature de l'Autunois (D. AVOSCAN, J. LEBALLEUX, P. BRUGNIAUX, R. et M.-J. NIAUX)
- les stagiaires d'Autun-Vacances
- T.U.C. Ville d'Autun

Le plan général de la fouille a été dessiné par Laurent THOMAS, architecte D.P.L.G., dans le cadre de l'atlas d'Autun antique en cours d'élaboration par le C.E.A.A.)

Les terrassements mécaniques préalables ont été pris en charge par l'O.P.A.C. sur le budget global de l'opération.

La Ville d'Autun a mis à notre disposition, à plusieurs reprises, des employés municipaux (service des Espaces Verts) pour faciliter l'avancement des terrassements.

Ces quatre mois de fouille (environ 1 200 journées de travail, mais rappelons-le, sans aucun archéologue qualifié) ont bénéficié en tout et pour tout d'une subvention de 4 000 Francs du Conseil Général de Saône-et-Loire et d'une subvention de la Direction des Antiquités Historiques de Bourgogne (sauvetages urgents). Une partie du petit matériel a pu être achetée sur les crédits de fonctionnement du Musée Rolin.



ETUDE ARCHEOLOGIQUE

DECOUVERTES ANTERIEURES

L'actuelle rue de la Grille suit approximativement le tracé d'un *cardo* secondaire. Un certain nombre de mosaïques, toutes détruites, ont été découvertes à proximité immédiate, au siècle dernier (cf H. STERN et M. BLANCHARD-LEMEE, *Recueil général des mosaïques de la Gaule*, II, Province de Lyonnaise, Paris, C.N.R.S., 1975).

En avril 1965, une partie seulement d'une *domus* a pu être repérée à la hâte, au 52 rue de la Grille, sur le trottoir est de la rue de la Grille, en face de la fouille. L'intérêt de cette *domus* réside en une mosaïque de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle, dont l'*emblemata* figure plusieurs poètes grecs avec une de leurs oeuvres; seule l'effigie d'Anacréon avec un fragment d'ode a pu être sauvée jusqu'alors (cf G. YUILLEMOT, R. MARTIN, R. TURCAN, "La maison d'Anacréon", *Mémoires de la Société Eduenne*, t. LI, 1966, p.31-36).

Dans la même rue, sur le trottoir est également, les fondations de la résidence Talleyrand ont livré deux piliers en calcaire ornés chacun de quatre divinités gréco-romaines avec leurs attributs (cf J.-P. GUILLAUMET, "Note sur deux blocs à quatre dieux découverts à Autun", *Revue archéologique de l'Est*, 30, 1979, fasc.1-2, p. 147-150).

UNE DOMUS

La parcelle concernée par les nouvelles constructions occupe à peu près l'emplacement d'un îlot de la ville antique. Tous les vestiges paraissent appartenir à la même unité : une *domus* d'assez grande étendue que nous avons baptisée la "Maison à l'enseigne". Sur la rue, en façade, le long d'un portique, se trouve une série de petits locaux à usage artisanal et commercial, tandis qu'à l'intérieur, autour d'une cour à péristyle, s'ouvre une série de pièces, dont l'usage nous échappe pour certaines, et de couloirs de circulation. L'abandon de cet édifice semble dater de la fin du III^e siècle selon les séries céramiques (étude sommaire) et monétaires. Une partie des murs ont été récupérés dès la fin de l'antiquité et n'apparaissent plus qu'en négatif. Trois sondages profonds de

faible étendue nous ont permis de reconnaître une stratification assez complexe qui atteste une occupation depuis le début du I^{er} siècle après Jésus-Christ.

UN CARDO SECONDAIRE

La seule voie rencontrée par la fouille est un *cardo* secondaire, de direction pratiquement nord-sud. Au nord, un *decumanus* a été repéré lors de la surveillance des travaux de fondation des immeubles, mais nous ne connaissons que son orientation.

Ce *cardo*, qui constitue en un hérisson de blocs de grès, est bordé par un caniveau maçonné, très soigné, en grands blocs de grès dur très usés, qui se dirige vers un collecteur situé au sud et reconnu au XIX^e siècle. La fouille de ce caniveau s'est révélée très riche en mobilier, et particulièrement en objets de bronze. Cette voie est située à près d'un mètre en contrebas du portique qui borde le trottoir.

DES BOUTIQUES-ATELIERS

Le long de la voie, sur le trottoir ouest, un portique, sans doute en bois, s'ouvrait sur des boutiques et des ateliers. Une seule a pu être fouillée à peu près complètement : celle d'un artisan bronzier. Dans cet étroit local qui ne semble pas excéder 2,50m de côté, deux activités différentes se sont succédées : dans un premier temps, au début de notre ère, dès l'époque augustéenne, découpe de plaquettes en bronze découpé et petits objets en plomb (petits miroirs, ex voto ou décor de coffrets), puis, vers le milieu du siècle, fabrication de fins bracelets à partir de fils de bronze ornés de stries et coulés dans un moule.

UNE COUR A PERISTYLE ENTOUREE DE SALLES

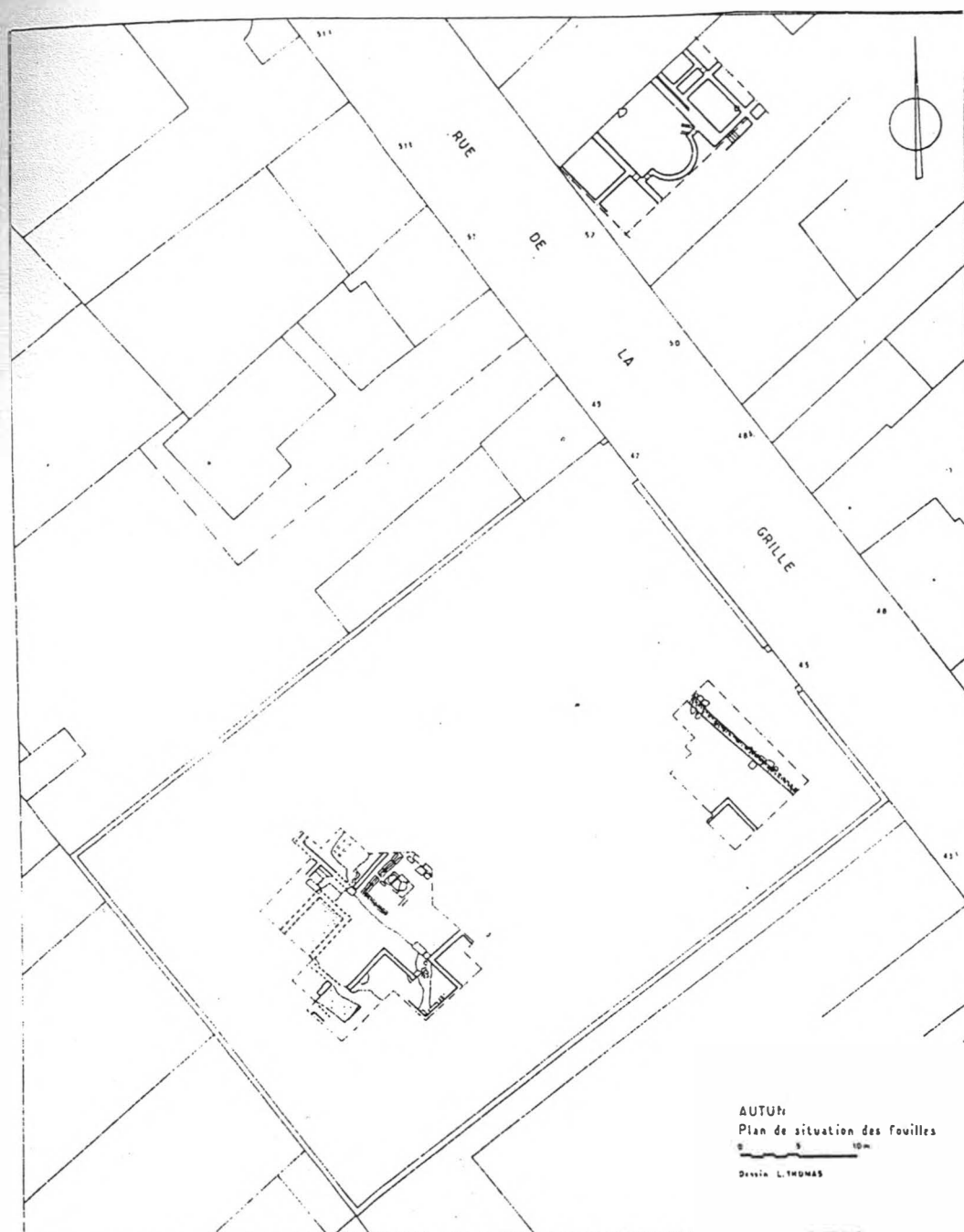
La cour, avec un puits central, était bordée d'un péristyle dont il subsiste seulement une partie du stylobate en grands blocs de grès dur parallélépipédiques, avec des colonnes en briques à stuquer. Un caniveau, soigneusement creusé, dans de grands blocs monolithiques, eux aussi très usés, récupère les eaux de pluie au bord du toit du péristyle. Le puits ne possède pas de margelle. L'orifice, de 65 centimètres de diamètre, est entouré de plaques de marbre et de calcaire, très usées, avec l'emplacement d'une porte qui laisse penser que ce puits était vraisemblablement

recouvert d'un petit édicule de bois.

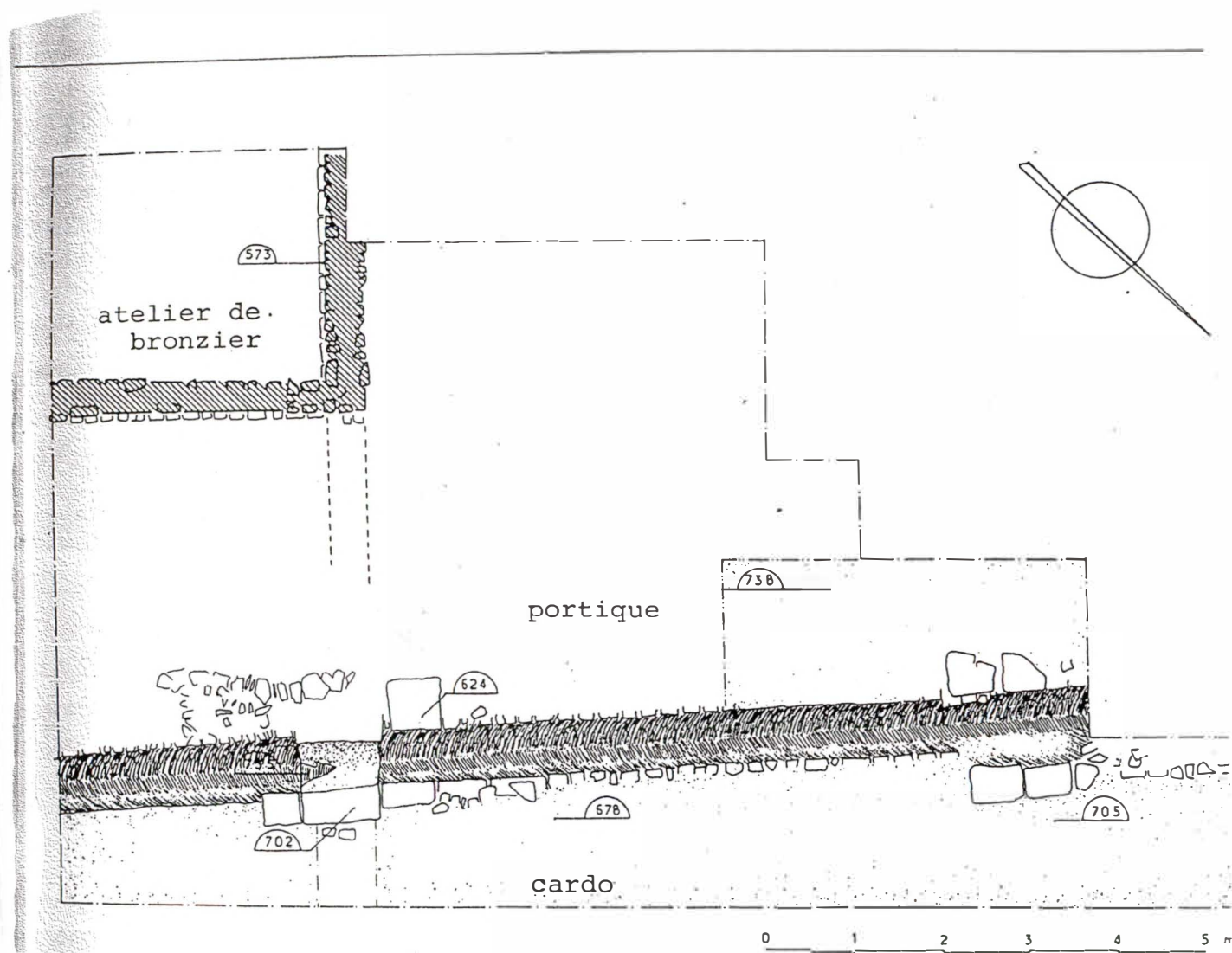
Tout autour de cette cour rayonnent des salles de dimensions variées, dont une, au sud dotée d'un foyer-cheminée et l'autre, au nord, d'un hypocauste, dont la structure atteste d'au moins une réfection. Une seconde salle avec hypocauste, plus au nord, a été reconnue lors de la surveillance des travaux de fondation, mais nous n'en connaissons pas les dimensions. À l'ouest, le plan de ces salles est plus complexe : un couloir part de la cour, bordé par deux pièces d'assez vastes dimensions. Les pièces qui bordent cette cour à l'est n'ont pu être reconnues faute de terrassements suffisants. Au nord-ouest, un *præfurnium*, situé dans une petite cour, sous un appentis, en excellent état de conservation alimentait un des hypocaustes.

Un des principaux intérêts de cette fouille est de nous avoir livré de nombreux éléments du décor du sol et des murs, de facture modeste, mais généralement bien conservés. Dans le dernier état de cet édifice, les sols sont tous en béton ou en *opus signinum*, avec inclusions de marbres polychromes (rouge, blanc principalement) et de schiste. Un de ces décors en *opus signinum à crustae* est organisé autour d'un disque central en marbre sans doute récupéré d'un *opus sectile* et dessine une sorte de coquille d'escargot. Les peintures murales, pour la plupart géométriques, sont parfois conservées sur une hauteur de 60 à 80 cm. Des fragments importants de panneaux ornés de losanges rouges et de guirlandes sur fond blanc ont pu être récupérés et seront ainsi étudiés.

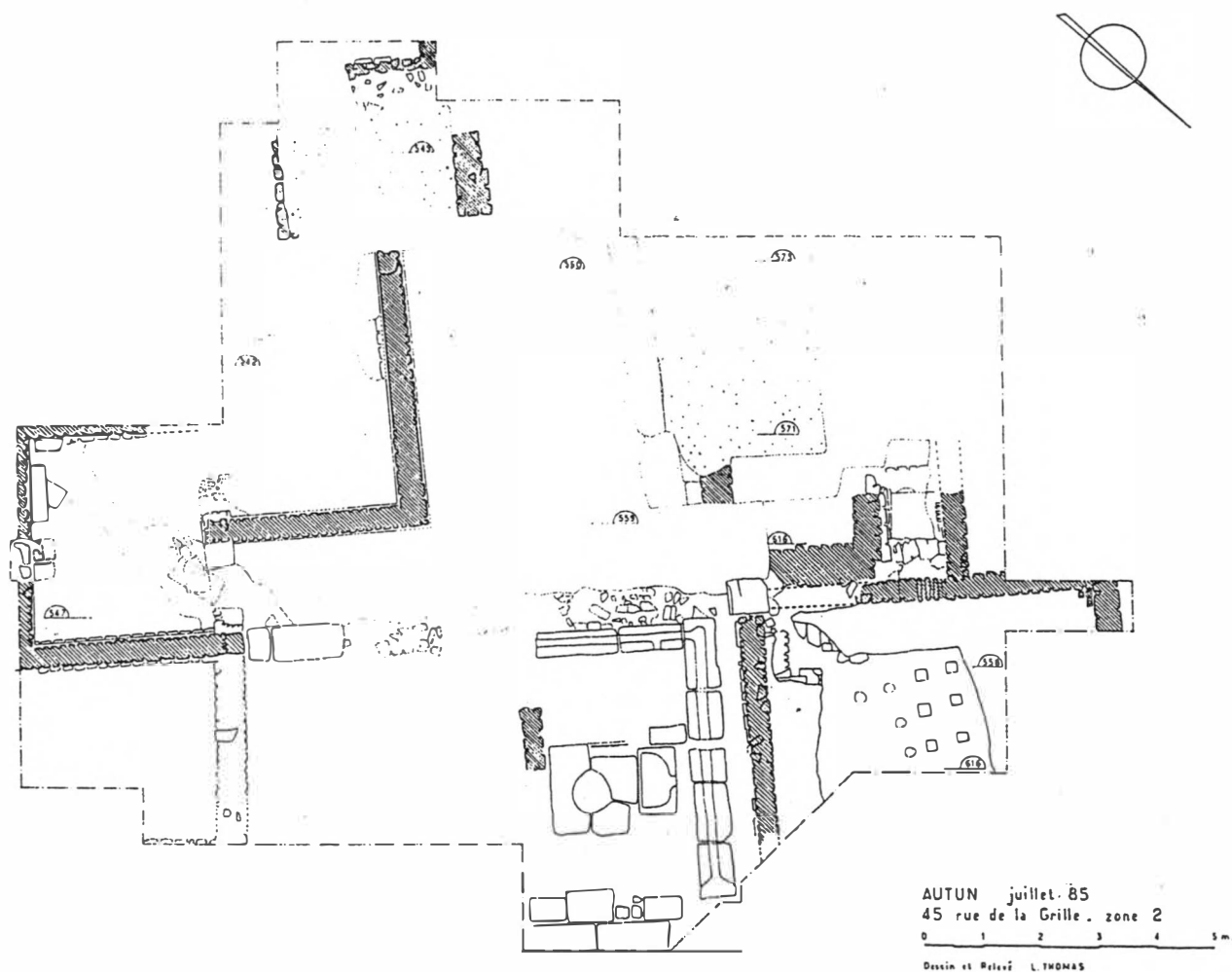
Alain REBOURG
Archéologue municipal



Situation de la fouille par rapport
à la maison d'Anacréon



La rue et une boutique-atelier de bronzier



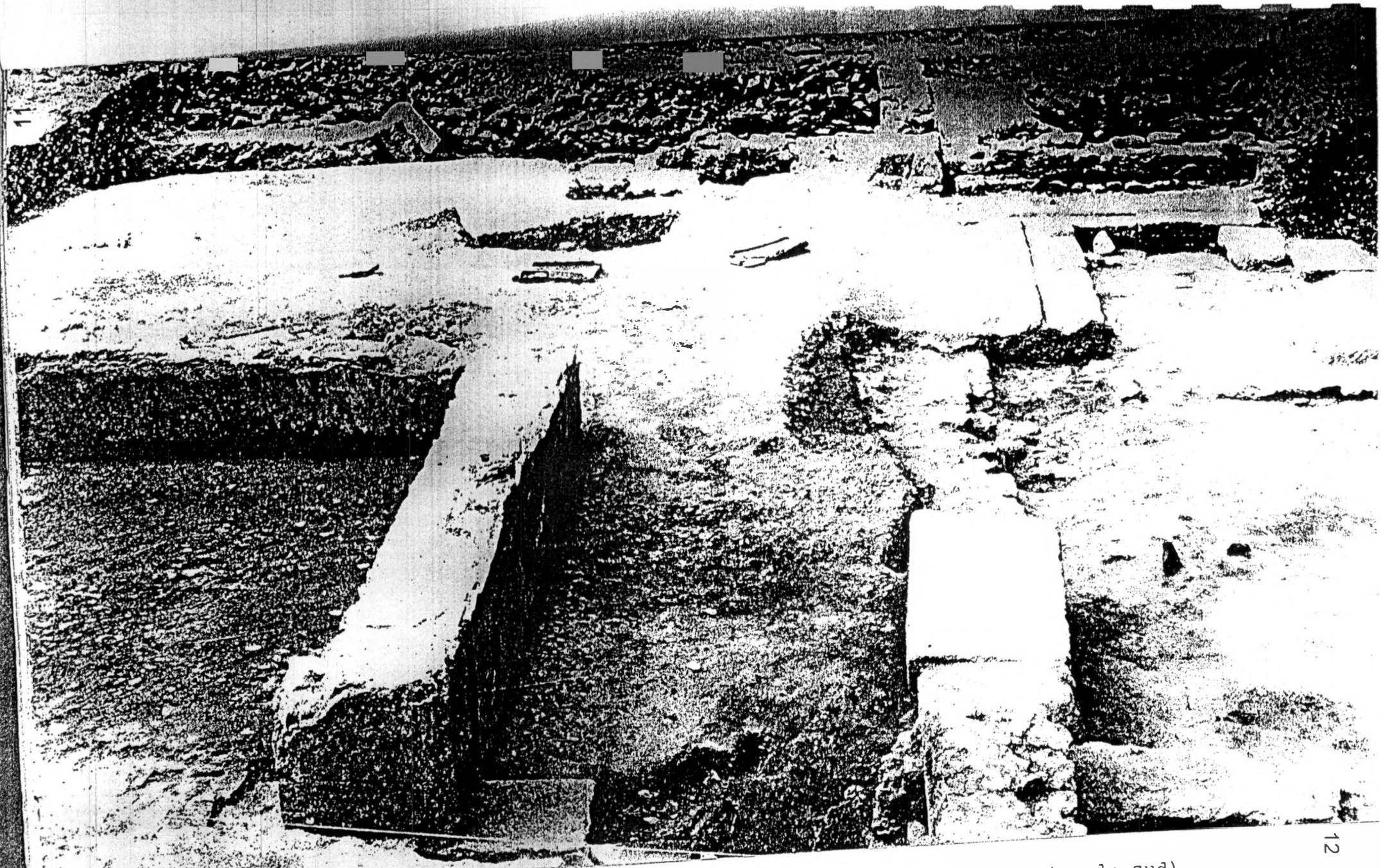
La cour et les pièces adjacentes



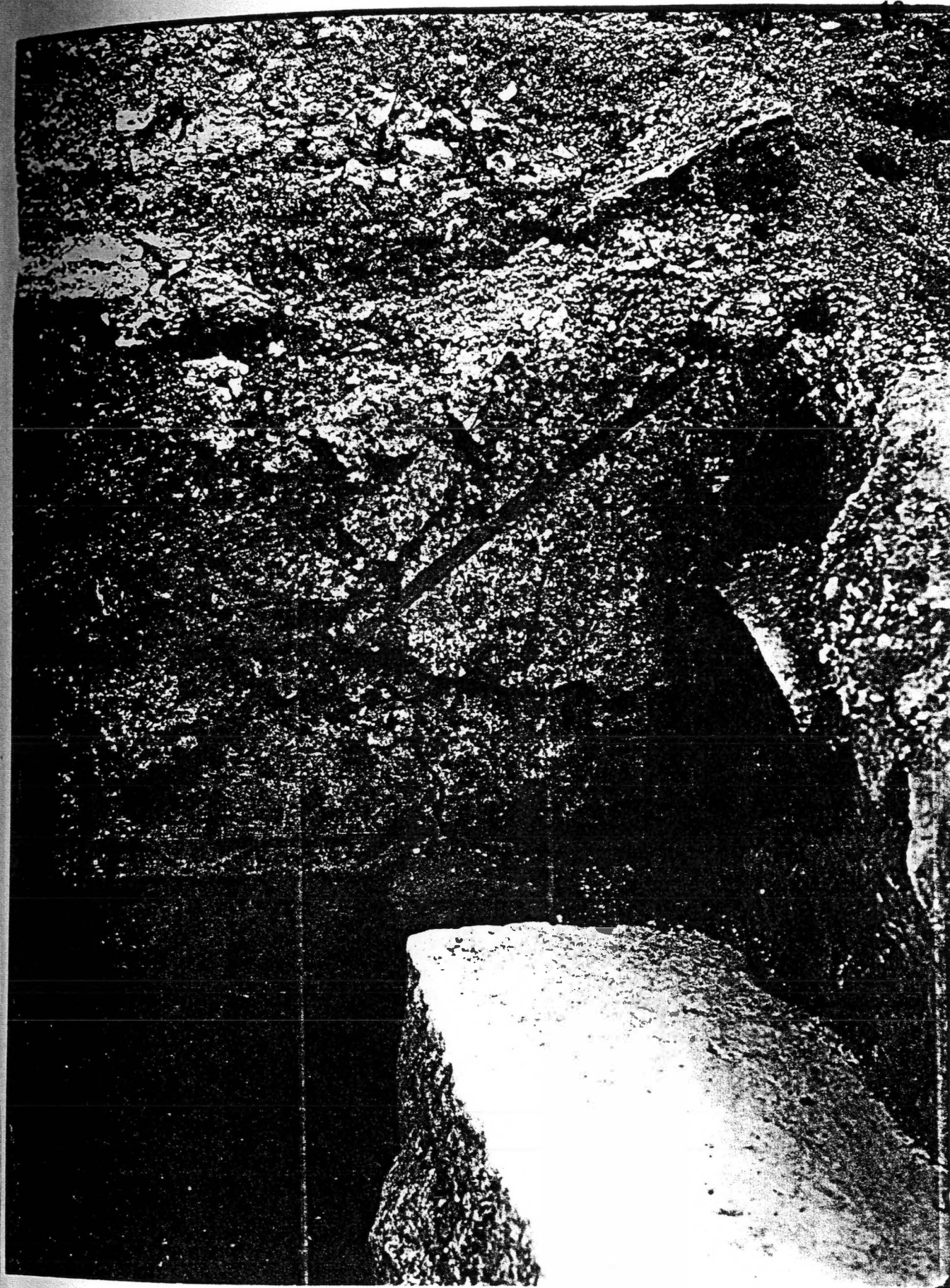
Vue d'ensemble de la cour (de l'ouest)



Ensemble des pièces bordant la cour à l'ouest (vue du nord)



Pièces et couloir bordant la cour à l'ouest (vu du sud)



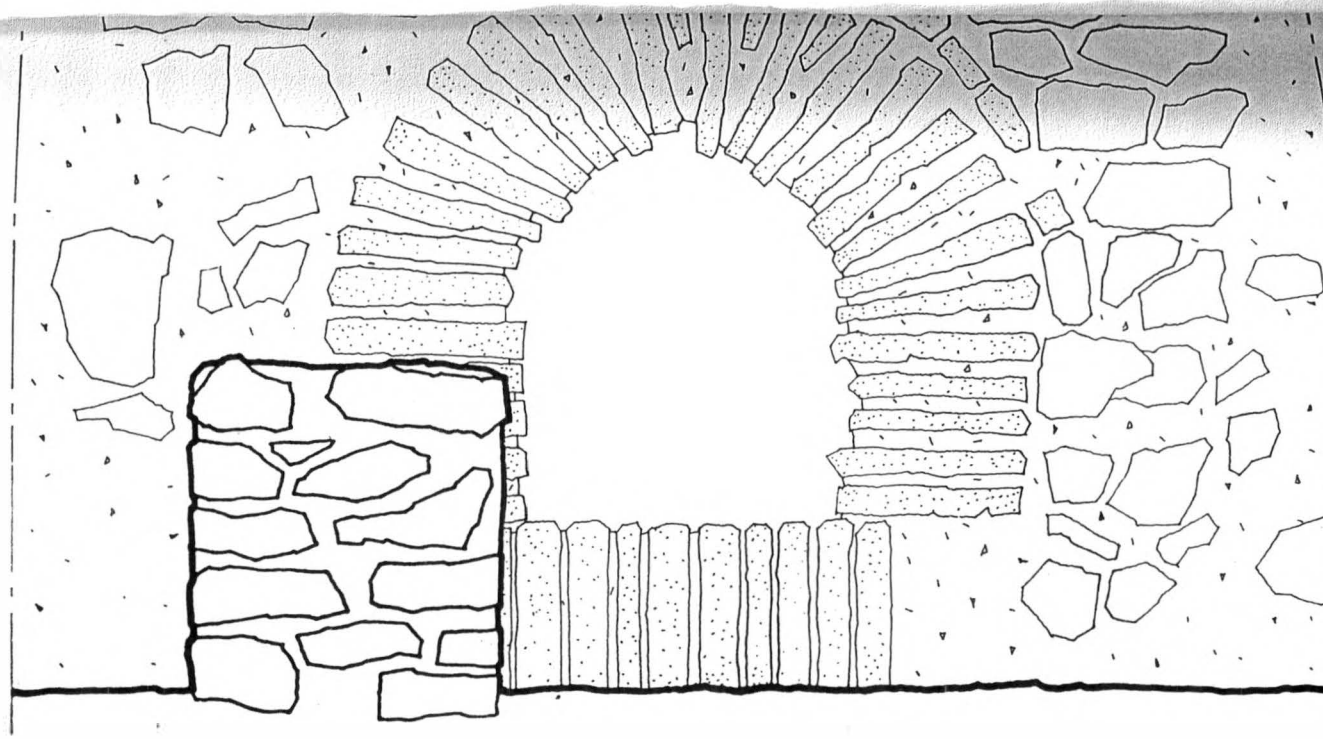
Enduit peint en place :
décor rouge sur fond blanc



Détail d'un mur avec panneau rouge à encadrement noir



Le praefurnium, vue de l'ouest



coupe A-A



brique



mortier



sol bétoné

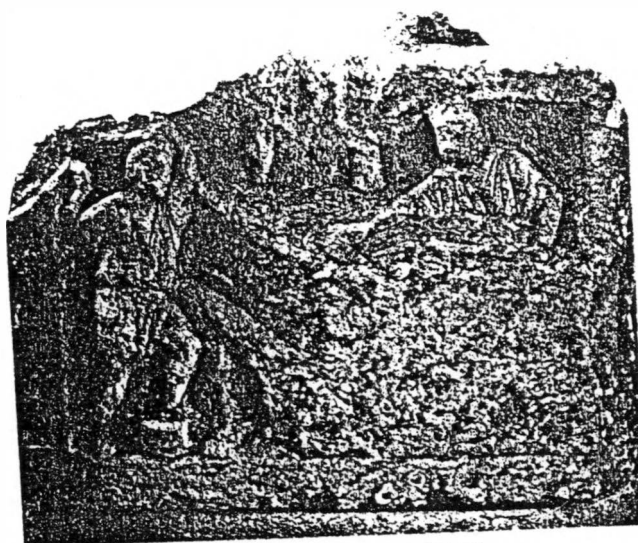
LE PRAEFURNIUM
vue de l'ouest

LE MOBILIER

Le mobilier (céramique, verrerie, instrumentum de bronze, tabletterie) est particulièrement abondant, dans toutes les couches d'occupation du site. Il ne peut malheureusement pas être étudié pour l'instant, faute de moyens (vacations inventaire, dessin) et de temps (urgence d'autres sauvetages). On ne peut que le regretter car il apporterait beaucoup à notre connaissance de la chronologie (céramique en particulier) depuis la découverte des ateliers de potiers de la rue des Pierres.

Une partie de ces objets a été exposée au Musée Rolin dans le cadre d'une exposition temporaire; à cette occasion, quelques dessins ont pu être effectués qui sont donnés dans les pages suivantes.

Parmi les pièces les plus importantes, on notera une enseigne de marchand de comestible, en cal caire, deux autres sculptures religieuses en cal caire et un curieux moule bivalve orné d'une course de char



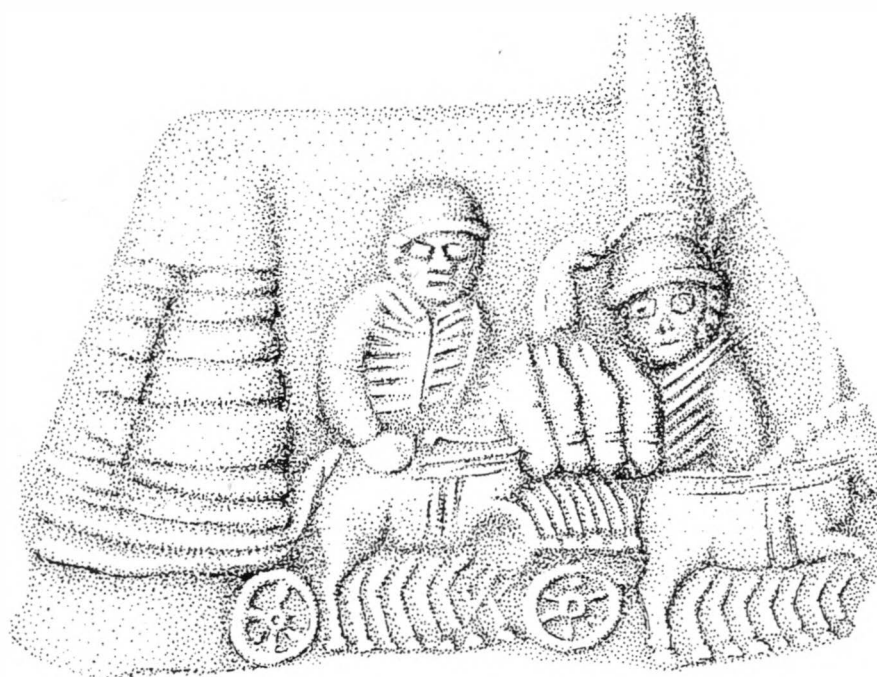
Enseigne d'un marchand de comestibles
calcaire



Déesse- mère, calcaire

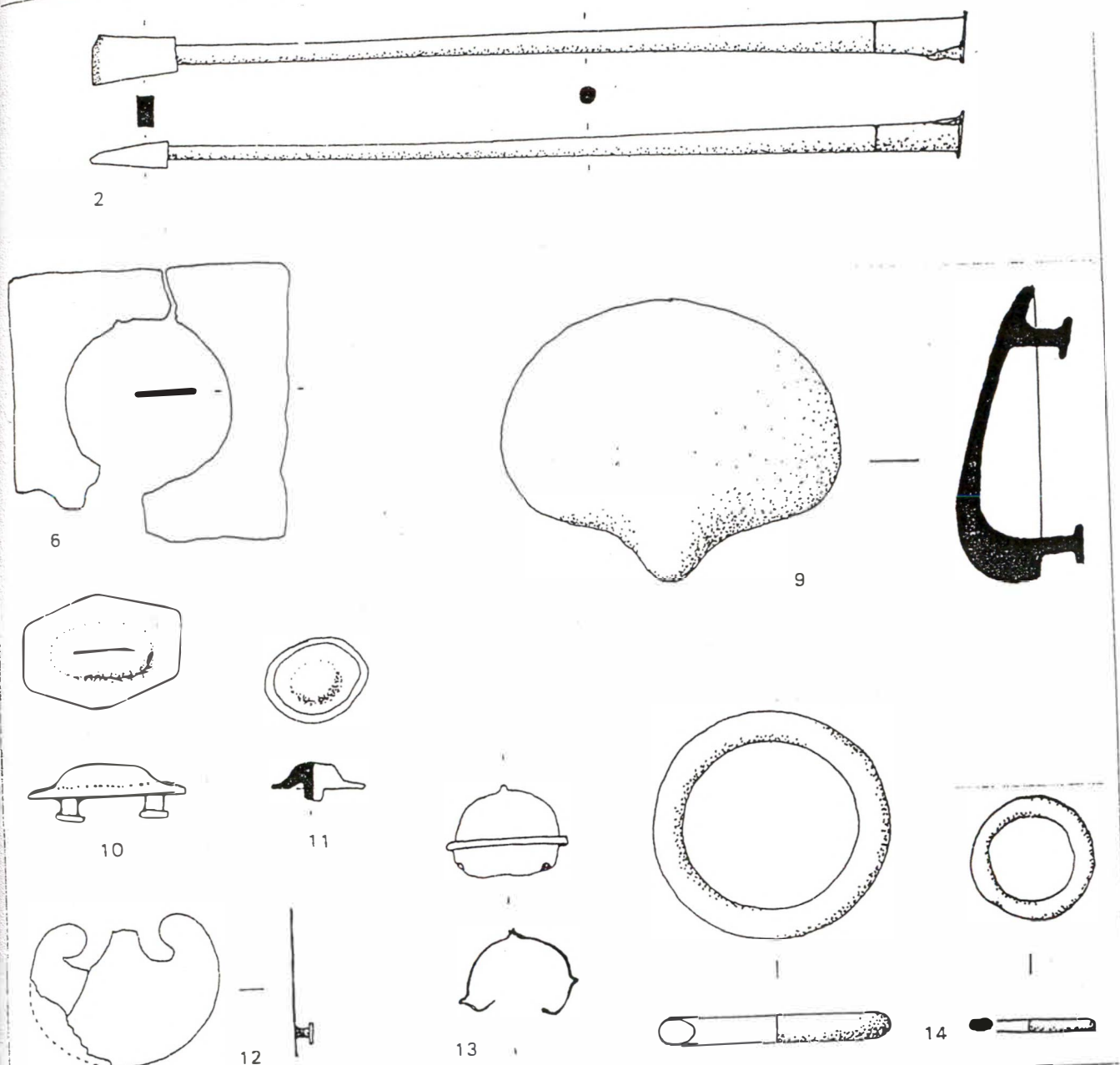


Fortune, calcaire

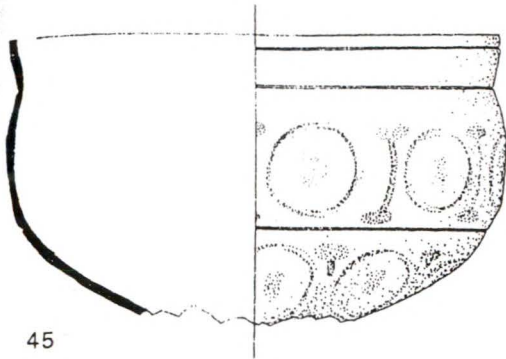


Moule bivalve en céramique
représentant une course de char

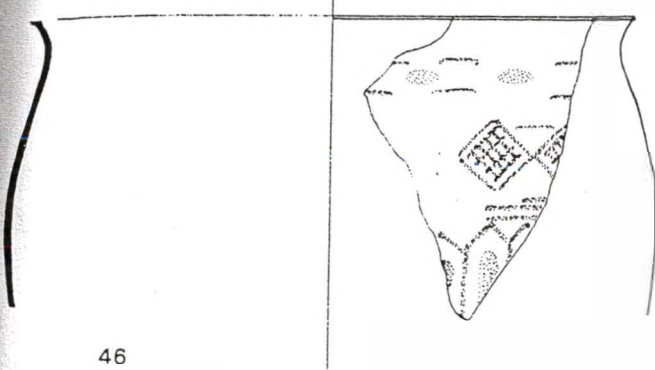
dessin d'une épreuve en plastiline



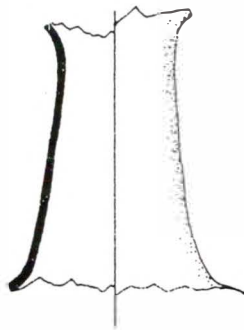
- 2 - outil de bronzier
 6 - encadrement de miroir en plomb
 9 à 12 - phalères en bronze
 13 - grelot en bronze
 14 - anneaux bronze



45



46



49



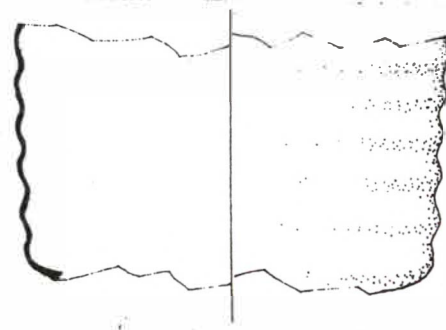
47



48



51

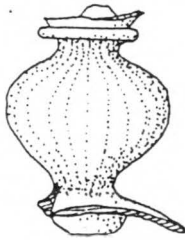


50

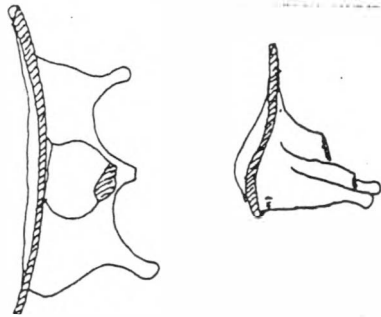
Echelle 2/3

Verreries - IIe-IVe siècles

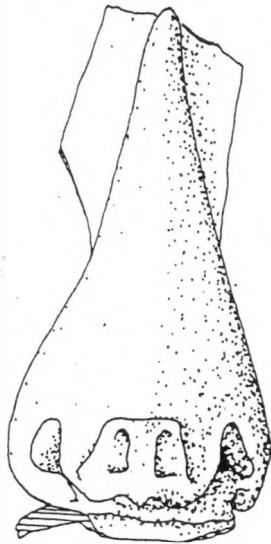
52



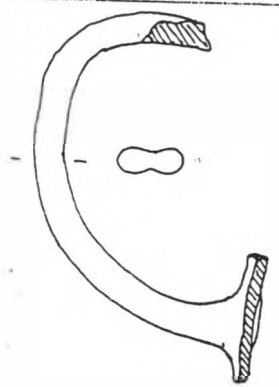
53



54

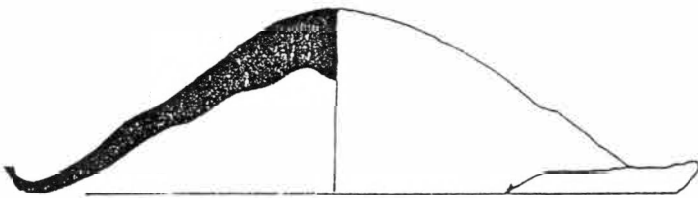


55

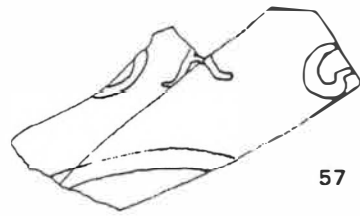


S A B I N V L /

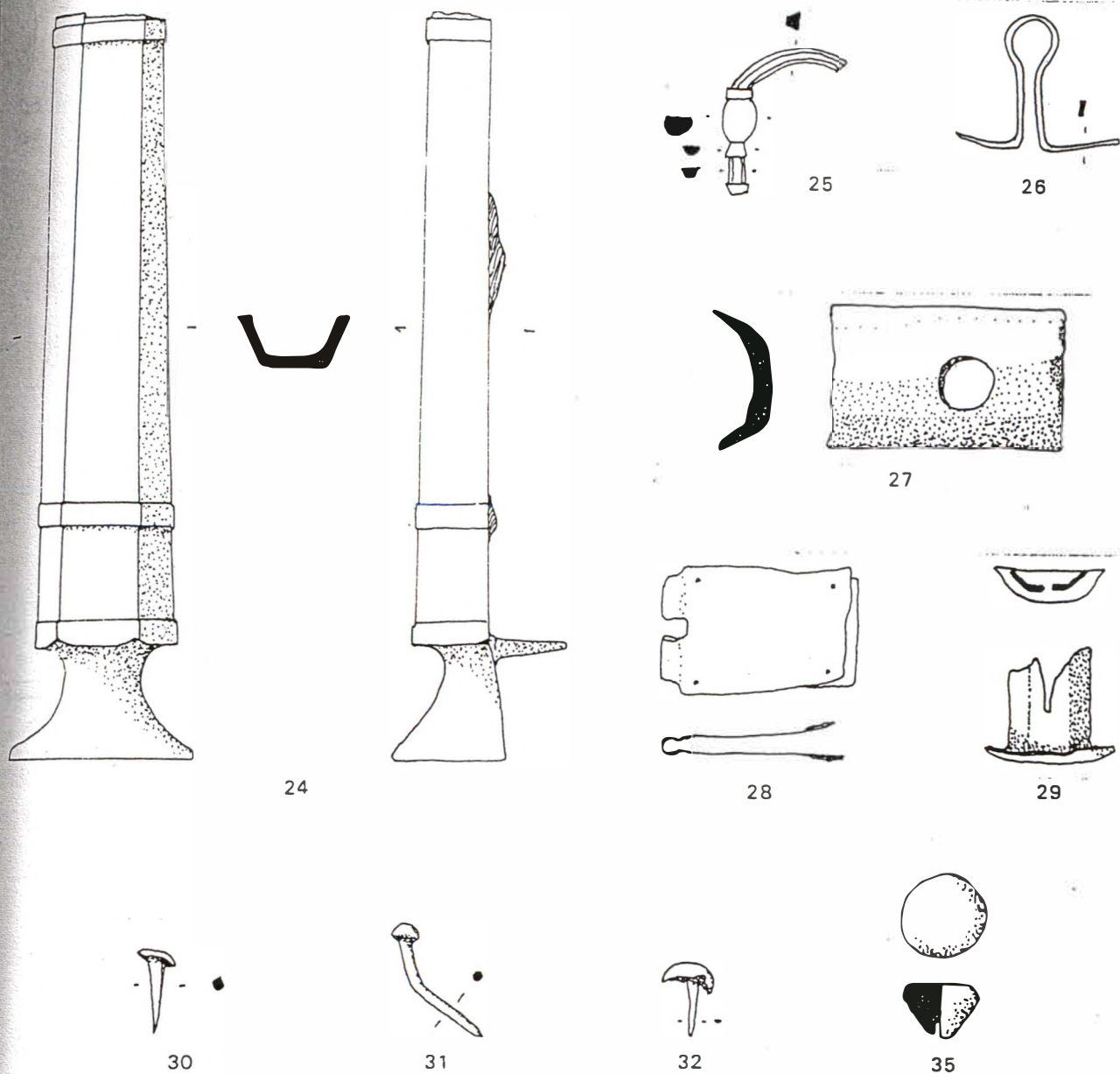
56



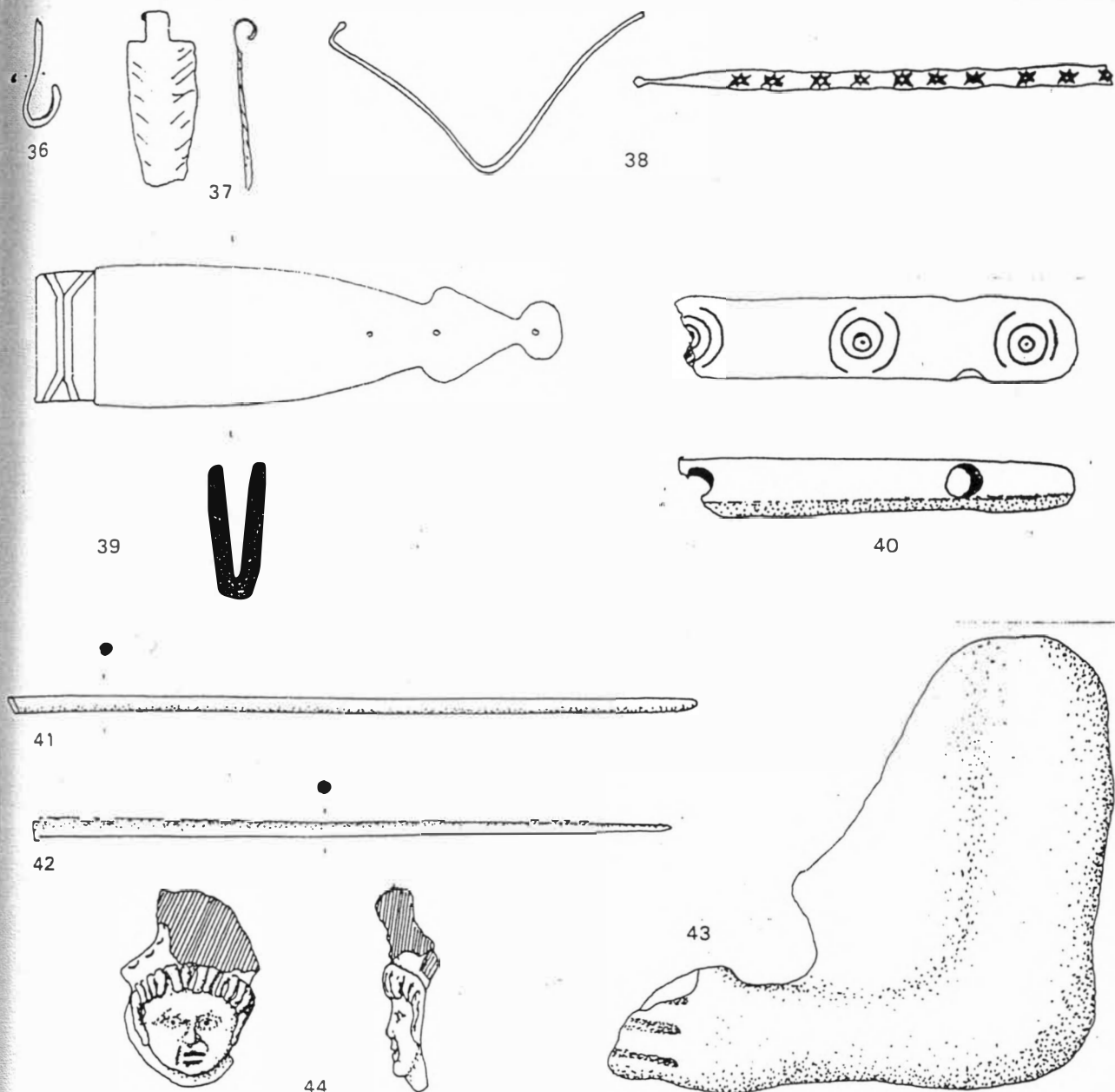
57



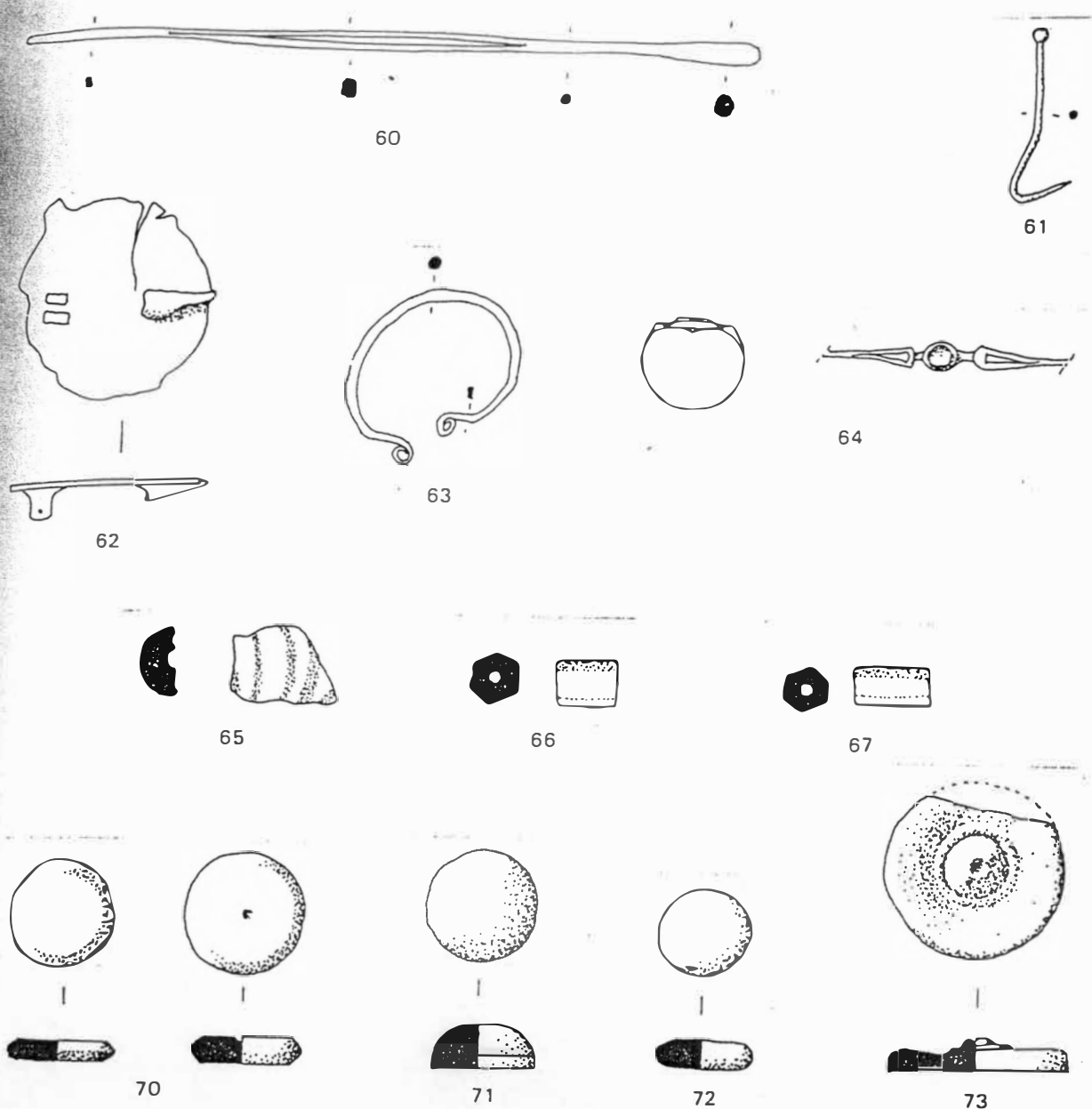
Verreries - II^e-III^e siècles
(sauf le n° 52 qui est du XVI^e siècle)



- 24 - pied de meuble en bronze
- 25 - applique
- 26 - crochet en bronze
- 27 - charnière en os
- 28 - charnière en bronze
- 29 - pied de coffret en bronze
- 30 à 32 - clous en bronze
- 35 - bouton en os



- 36 - crochet en bronze
 37 - applique en bronze
 38 - bracelet en bronze décoré d'étoiles
 39 et 40 - manches de canifs en os
 41 et 42 - épingles en os
 44- applique mascaron en bronze
 43 - vase anthropomorphe.



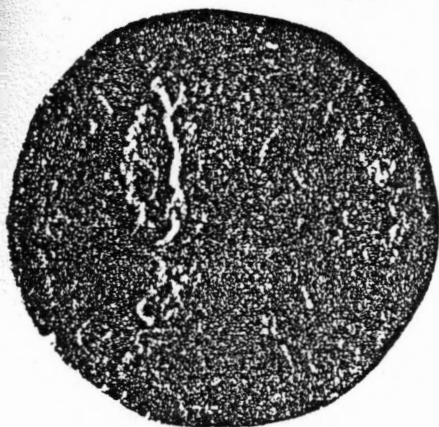
- 60 - épinge en bronze
 61 - épinge en bronze
 62 et 63 - fibules
 64 - bague
 65 à 67 - perles en pâte de verre
 70 à 73 - pions et jetons en os



74



75



76



MONNAIES

- 74 - Vespasien , bronze
- 75 - Marc-Aurèle, bronze
- 76 - Lidia Clara, bronze

RUE DE LA GRILLE

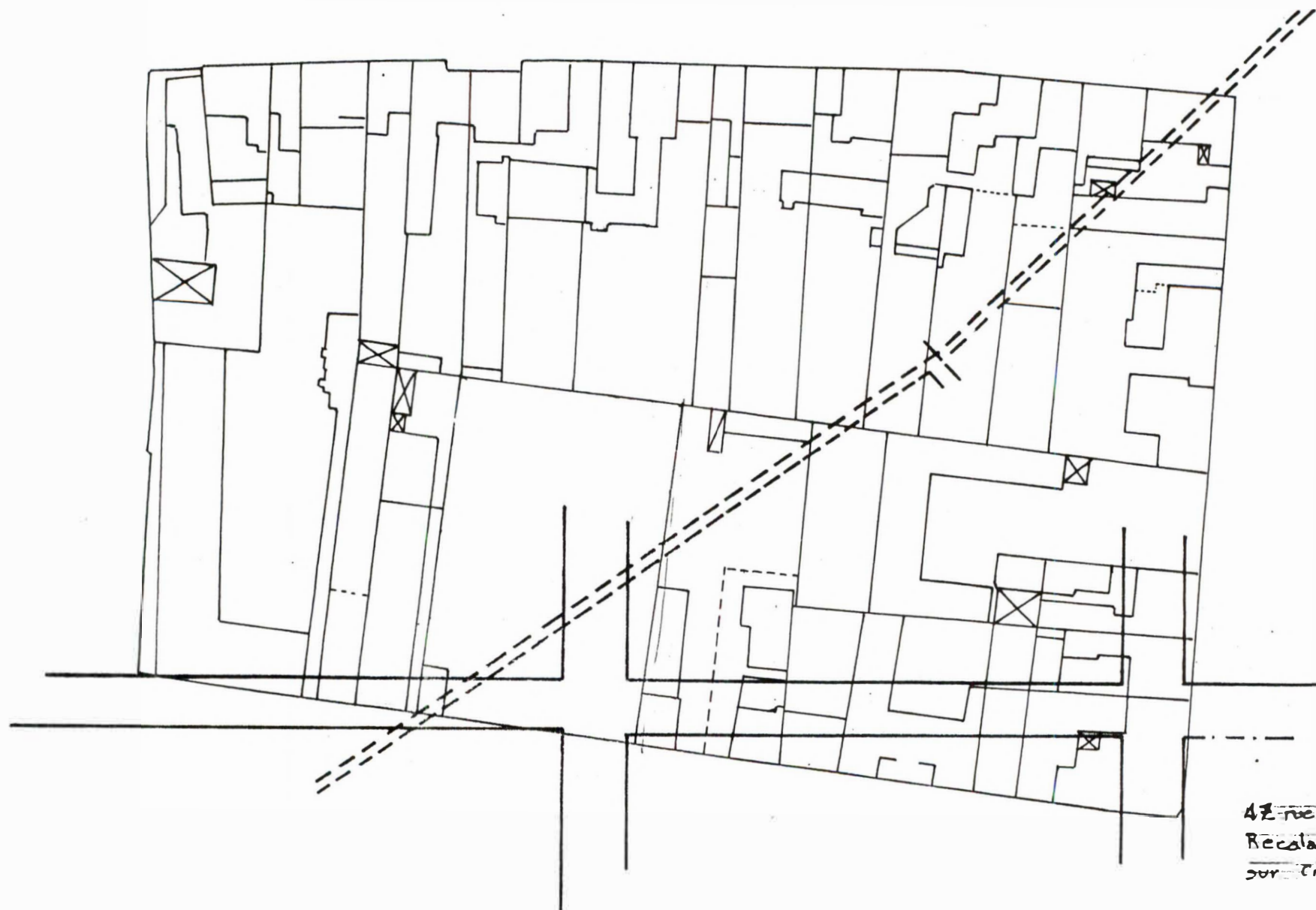
A l'occasion de la construction de 40 logements H.L.M., une fouille préalable de trois mois a été entreprise, grâce au concours de l'O.P.A.C., sur le lieu d'implantation des deux futurs bâtiments.

Faute de temps, nous avons privilégié la reconnaissance du plan, dans ces deux zones non reliées mais qui appartiennent au même îlot. Nous avons exploré assez longuement le dernier état de cette maison, c'est-à-dire lors de son abandon à la fin du III^e siècle, avec quelques sondages stratigraphiques qui nous ont permis d'atteindre en plusieurs endroits le niveau du I^{er} siècle.

La rue et ses boutiques

L'actuelle rue de la Grille recoupe approximativement le tracé d'un cardo secondaire (voie Nord-Sud), de direction légèrement différente, qui débordait sur la parcelle fouillée et nous avons ainsi pu en connaître le trottoir Ouest. La voie antique, est, comme la plupart de celles d'Autun, composée d'un lit de substrat, recouvert de gravier et de terre battue. Elle est bordée par un caniveau de facture assez soignée, dont la pente, dans cette partie est orientée Nord-Sud, c'est-à-dire dans le sens opposé à la rue actuelle. Cette dénivellation s'explique apparemment par la présence d'un grand égoût collecteur situé à proximité un peu plus au Nord.

Cette voie, dont nous ignorons la longueur, était bordée par un portique qui est à cet endroit surelevé car il ne suit pas la pente de la voie, ou doit la rattraper par piliers soutenus par des colonnes de bois reposant sur des bases en calcaire, de forme carrée.



42 rue de la Grille
Recalage AUGUSTODUNUM
sur CADASTRE MODERNE

AUTUN Avril 85
0 10 20 30 40 5

LT



échelle 1/400

Le nivellement est rattaché au N.G.F.
Les coordonnées sont calculées dans un système indépendant. ©

{ Plaque : 307.83
Fil d'eau : 305.61 }

compteur
d'eau

{ Plaque : 309.77
Fil d'eau : 307.49 }

